

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

WILLIAMSON'S

RECORDS

1850-1860

1860-1870

1870-1880

1880-1890

1890-1900

1900-1910

1910-1920

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1960

1960-1970

1970-1980

1980-1990

1990-2000

2000-2010

1850-1860

1860-1870

1870-1880

1880-1890

1890-1900

1900-1910

1910-1920

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1960

1960-1970

1970-1980

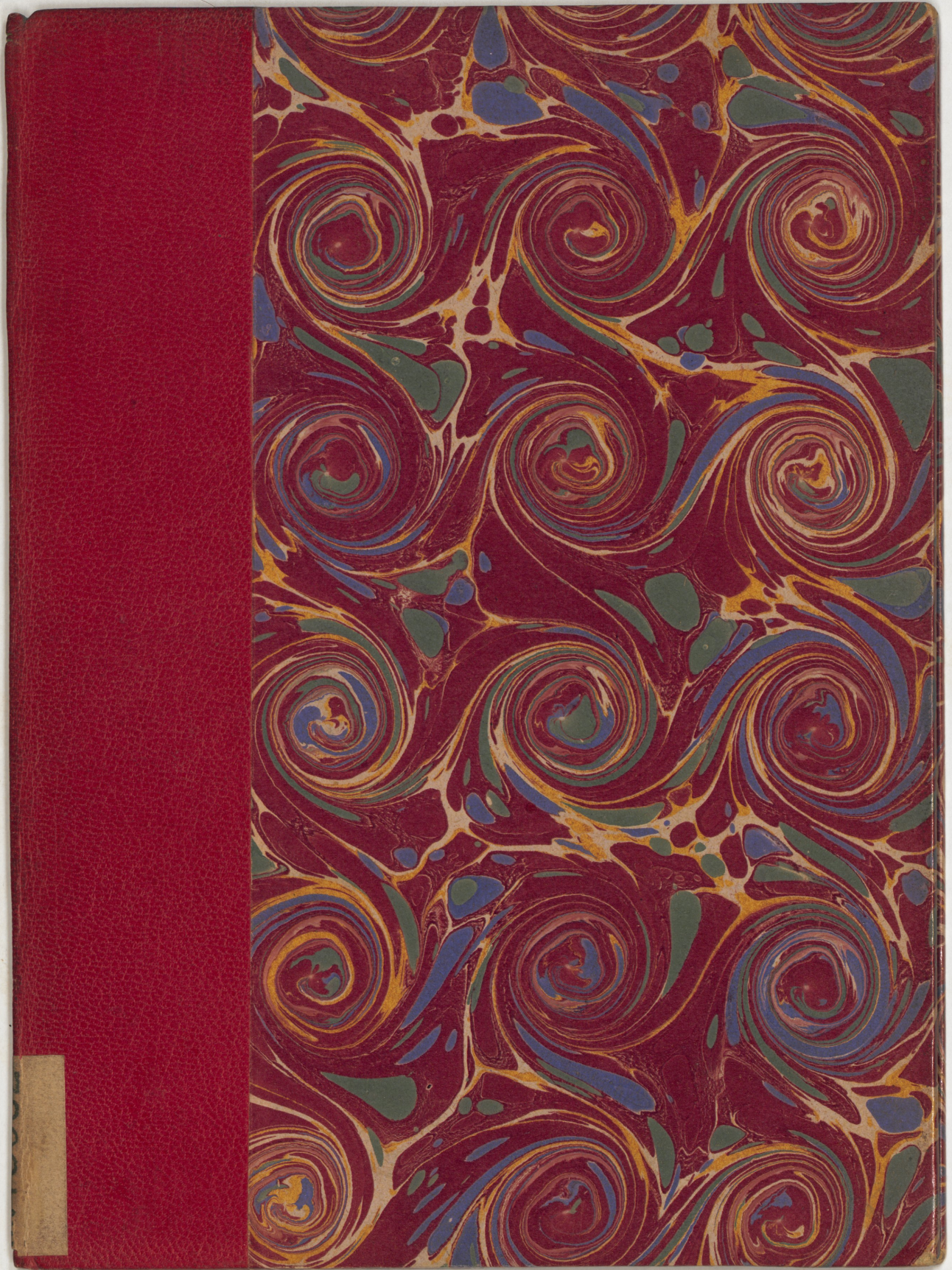
1980-1990

1990-2000

2000-2010

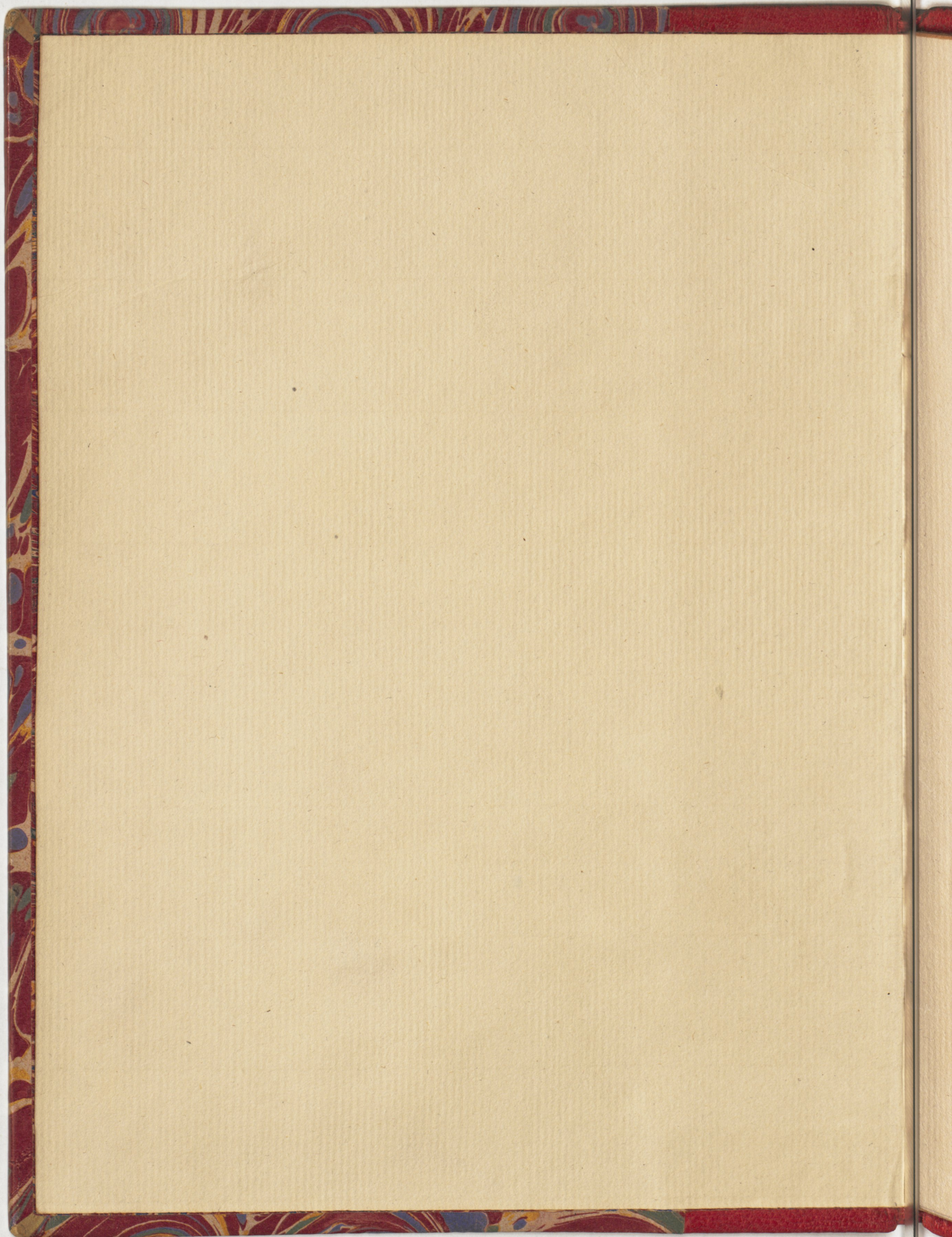
2010-2020

2020-2030





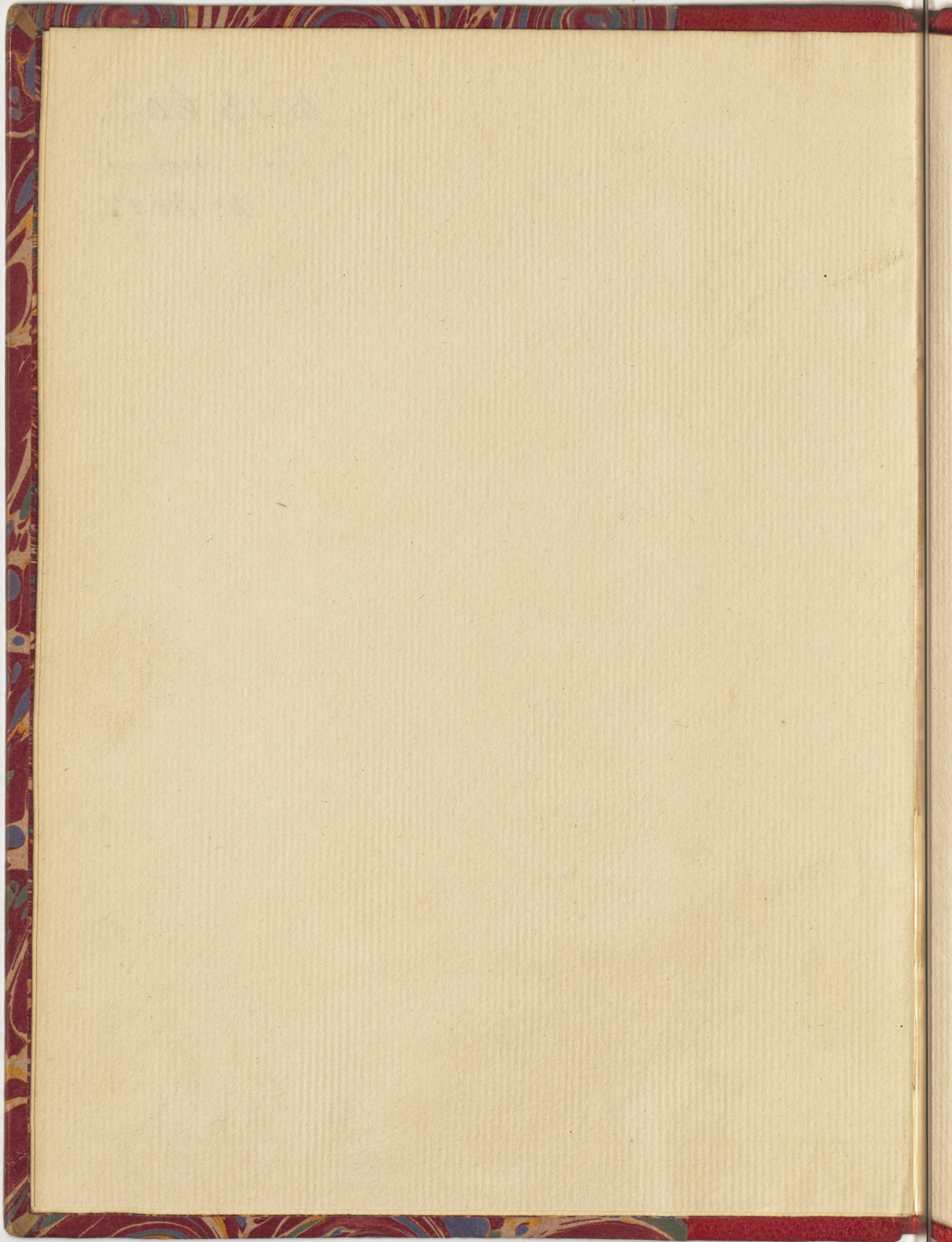




M. 13, 602.

Cat. Morcan,

n° 3017.



R E C I T

70

VERITABLE

DE TOVT CE QVI S'EST FAIT
& passé A l'arriuée du Cardinal
Mazarin , vers sa Majesté.

Avec la Reception qui luy a esté faite.



A PARIS,
Chez IACOB CHEVALIER, proche Sainct
Iean de Latran.

M. DC. LII.

270

105

R E C I T

V E R I T A B L E

DE TOUT CE QUI EST FAIT
& passé A l'instance du Cardinal
Mazarin, vers sa Majesté.

Etant la Requête par lui eüe faite.



A P A R I S,
Chez JACOB CHEVALIER, proche Saint

Jean de Larcen.

M. DC. LII.

iamaïs vne lâcheté preiudiciable tant au bien de la
 Maiefté que de fon Eftat. Lequel apres auoir receu
 de la Maiefté avec toutes les courtoifies d'un Prin-
 ce aufli bien né que fust iamaïs aucun, des remer-
 cimens des bons deffeins que le Cardinal Mazarin
 auoit pour le bien de fon Royaume, il fe fepara de
 la Maiefté avec vn contentement & vne fatisfa-
 ction toute extraordinaire, non feulement à caufe
 de fon heureufe arriuée, mais à caufe de la rece-
 ption que la Maiefté luy auoit faite. En fuite il alla
 dans le departement de la Reyne, laquelle le re-
 ceut non pas feulement avec toutes fortes de re-
 iouiffances & fatisfaction, mais avec beaucoup de
 bien veillance, qu'elle luy a toujours tefmoigné
 non feulement à caufe de fes merites, mais encore
 de l'auoir, malgré toutes les impetuofitez de la
 guerre, r'appellé & fait reuenir. Ce qui n'empesche
 toutefois que le Cardinal Mazarin n'aye toujours
 dans l'efprit vne crainte qui l'oblige de prendre foi-
 gneufement garde à fa perfonne, d'autant que
 l'Arrest qui a esté donné contre luy, ne luy eft pas
 beaucoup fauorable, & voyant la teſte à vn prix fi
 grand qu'il craint meſme que les domestiques ne
 tafchent d'attenter à fa perfonne pour tafcher d'a-
 uoir la recompence que peut eſtre apres beaucoup
 de traiaux & ſeruices ils ne pouroient eſperer.
 Mais pour reuenir au ſubiet que ie pretends vous
 dire de ſon arriuée: Apres s'eſtre retiré en ſon de-
 partement

5

partement, estant fatigué & lassé des traux de la longueur du chemin pour tascher d'eiter la rencontre de tous les Messieurs de la Cour, lesquels taschoient de toutes façons d'aller rendre les hommages au Cardinal, lesquels ne pouuoient à cause des difficultez que i'ay déia dites, les pria de l'exempter pour ce iour, ce qui fut aussi-tost executé, mais apres que la nuict eust retiré les tenebres de dessus la terre, le Soleil n'ayant pas le temps d'attirer le reste de l'humidité de la nuict, que voicy arriuer aussi-tost vne si grande abondance de personnes de condition qui avec vn souhait tout particulier de parler au Cardinal Mazarin franchirent les anti-chambres, & aussi-tost arriuerent où le Cardinal Mazarin auoit reposé cette nuict, où estants tous assemblez, les receut avec toutes sortes de ciuilité & courtoisies, leur tesmoignant qu'il desiroit absolument leur rendre des seruices & biens-faits, pour recompence de tant de traux qu'ils auoient receus à sa consideration, & que pour cet effet qu'ils luy demandassent ce qu'ils voudroient, pourueu qu'il fust en sa puissance, & qu'il tascheroit de leur donner satisfaction, dequoy ils le remercierent avec autant de ciuilité qu'il leur estoit offert. Cependant chacun ne cessa de le venir assureur de leur personne, & de luy tesmoigner la reiouissance qu'ils auoient eüe de l'action de la Baronne de Ionzac, qui est

Que Monseigneur le Prince de Condé voulant
 se retirer dans vn poste plus auantageux que ce-
 luy où il estoit, auroit fait defiler son armée vers
 le Chasteau de Iouzac, où il auroit esté receu par
 la Baronne, avec toutes sortes de satisfactions,
 d'autant que le fils de la Baronne s'estoit ietté
 depuis quelques temps dans les trouppes de
 Monseigneur le Prince de Condé malgré la vo-
 lonté de sa mere, laquelle ayant l'ame genereu-
 se & persistant dans l'opinion qu'elle auoit tou-
 siours eue, mais voyant que le Prince de Condé
 auoit mis cinq cens hommes de Caualerie &
 cinq cens d'Infanterie dans son Chasteau pour
 s'en assurer, la Baronne apres le depart de Mon-
 seigneur le Prince de Condé, fit faire si bonne
 chere aux soldats, qu'ils estoient tous enyvrez
 de boissó, ce qui fut cause que les payfans, crain-
 te de pillage, comme ils auoient eu autrefois,
 se seroient saisis de leurs personnes, les auroient
 tous mis à mort dans le Chasteau, pendant que
 Monseigneur le Prince faisoit filer tant la Ca-
 ualerie que l'infanterie. Mais Monsieur le Con-
 te d'Harcourt ayant esté aduertty par personnes
 expertes aux armes, que l'armée de Monsei-
 gneur le Prince marchoit, auroit aussi tost fait
 decamper la sienne, lequel apres auoir fait son-
 ner la trompette & le rambour dans son camp,
 auroit mis son armée en bataille, & auroit esté

poursuiure Monseigneur le Prince, lequel il au-
roit attrapé le lendemain à la pointe du iour, &
Monseigneur le Prince voyant l'armée de Mon-
sieur le Comte d'Harcourt si proche de luy, lau-
roit aussi tost tasché de r'assembler ses troupes
pour tascher de donner bataille, mais apres s'e-
stre vne longue espace de temps deffendu cou-
rageusement de mesme comme il auoit esté at-
taqué, se retirèrent enfin tous les deux partis,
auec autant de perte d'vn costé que de l'autre,
dequoy Monseigneur le Prince auroit eu beau-
coup plus d'auantage, sinon que la moitié de ses
troupes estoient allez d'vn autre costé à la petite
guerre. Voilà ce que i'ay peu apprendre par les
derniers qui m'ont esté escrites, & si tost que
i'auray d'autres nouuelles, ie vous en feray par-
ticipans.

pour luyre Monseigneur le Prince, lequel il au-
 roit eue par le lendemain a la poine du iour, de
 Monseigneur le Prince voyant l'amee de Mon-
 sieur le Comte d'Harcourt si proche de luy, l'an-
 roit aussi tost eue de l'assembler les troupes
 pour l'achever de donner bataille, mais apres a-
 uoir une longue espace de temps desleue de son
 rayonnement de machine comme il auoit este a-
 uant, se retirera eue tous les deux parties,
 auantant de peur d'un costé que de l'autre,
 dequoy Monseigneur le Prince auoit eu beau-
 coup plus d'auantage, sinon que la moitie de ses
 troupes estoient allees d'un autre costé a la petite
 guerre. Volla ce que luy peu apprenre par les
 deuis d'un mone esté eue, de si tost que
 il auay d'autres nouvelles, ie vous en feray par-
 ticipans.

